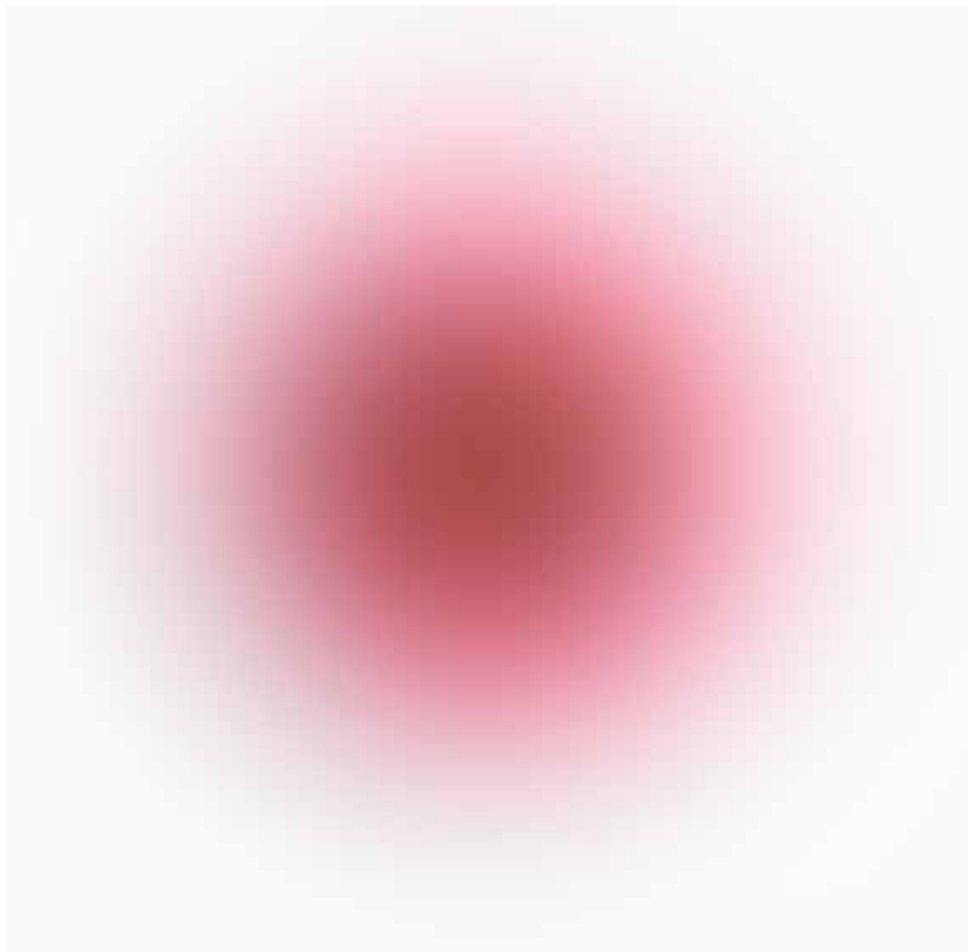


# Le Promontoire du songe

Etel Adnan  
Dove Allouche  
Mustapha Azeroual  
Léa Belousovitch  
Mireille Blanc  
Dirk Braeckman  
Claire Chesnier  
Raoul De Keyser  
Vincent Dulom  
Jean-Charles Eustache

Marina Gadonneix  
Noémie Goudal  
Lukas Hoffmann  
Rémy Jacquier  
Marc Lathuillère  
Jérémy Liron  
Sébastien Maloberti  
Éric Manigaud  
Francis Morandini  
Jean-Luc Mylayne

Loïc-Yukito Nakamura  
NASA  
Patrick Neu  
Eva Nielsen  
Josèfa Ntjam  
Anthony Plasse  
Sylvain Roche  
Hiroshi Sugito  
Luc Tuymans  
Robert Zandvliet



# Le Promontoire du songe

---

1<sup>er</sup> OCTOBRE 2022 - 15 JANVIER 2023

FRAC AUVERGNE

Commissariat : Jean-Charles Vergne, directeur du FRAC Auvergne

---

## INFORMATIONS PRATIQUES

### FRAC Auvergne

6 rue du Terrail - Clermont-Ferrand

du mardi au samedi de 14 h à 18 h

dimanche de 15 h à 18 h

sauf jours fériés et 24 décembre

Entrée libre et gratuite

### Vernissage

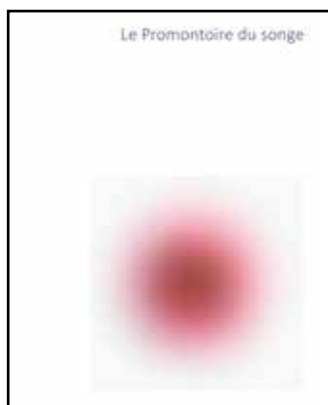
Jeudi 29 septembre à 19 h

### Ouverture au public

Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2022 à partir de 14 h au FRAC Auvergne

Présentation de l'exposition par Jean-Charles Vergne à 14 h 30

---



## PUBLICATION

Le Promontoire du songe  
Textes de Jean-Charles Vergne  
Édition FRAC Auvergne  
Prix : 19 €

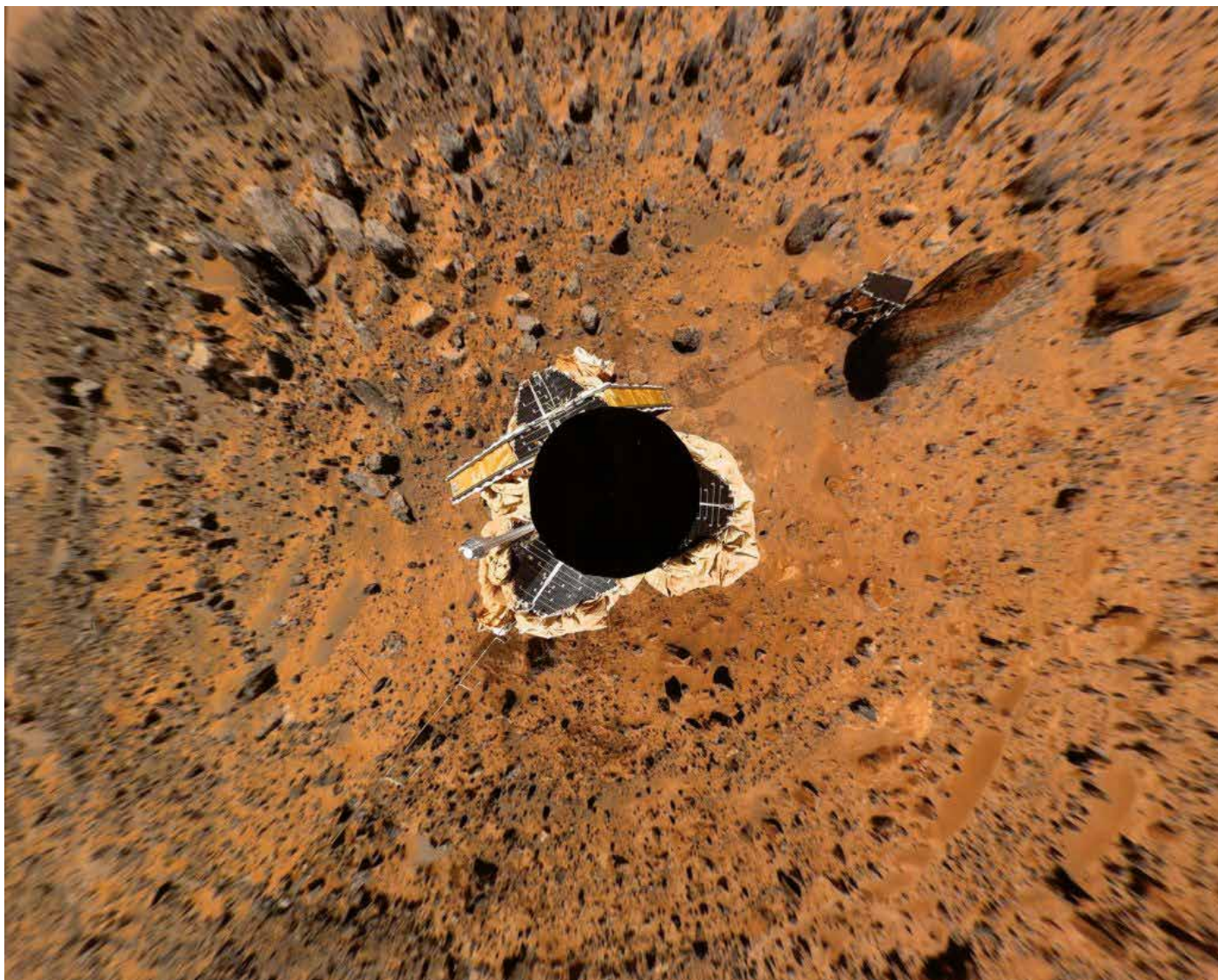
## NOS PARTENAIRES

Partenaires



Grands mécènes





– En couverture : Vincent Dulom - *24 secondes par image* - 21092101 (détail) - 2021  
Vidéo 8K - 28 min - Exemplaire unique - Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2022

– Ci-dessus : NASA - *Bird's eye view of Pathfinder landing site* - 1997  
Photographie couleur - 61,7x75,6 cm - Dépôt du Centre national des arts plastiques en 2022

Dans *Le Promontoire du songe*, texte écrit en 1863 resté longtemps confidentiel, Victor Hugo raconte une expérience visuelle marquante. Il s'agit de l'observation de la surface de la lune à travers un télescope, de la découverte de ses reliefs et du volcan appelé le Promontoire du songe. Très vite, il établit une analogie entre la révélation du paysage lunaire et la façon dont se dévoilent au regard les œuvres d'art<sup>1</sup>.

Le texte est remarquable dans sa manière de pointer la cécité initiale qui peut être la nôtre lorsque, pour la première fois, nous découvrons une œuvre, incrédules et incapables d'en mesurer la portée. Victor Hugo "ne voit rien", avant que n'advienne un véritable "voyage", une "irruption de l'aube dans un univers couvert d'obscurité" vécue comme une fulgurance :

"Soudain, brusquement, un jet de lumière éclate, [...] puis la clarté augmente, le jour se fait..."

Devant la lune ou face aux œuvres, le regard découvre. Le terme est riche de sens car il vibre de la notion d'invention à l'égard d'une chose qui demeurerait couverte, dissimulée, masquée, alors même que nous l'avions devant les yeux. Une œuvre vue se découvre, se trouve à découvert, soumise au jugement de celles et ceux qui la regardent. Ce qui n'est plus couvert se trouve, littéralement, à découvert, en situation de fragilité.

Souvent, comme ce fut le cas pour Victor Hugo, nous constatons notre incapacité à voir, soit parce que les œuvres ne se découvrent pas si aisément ou bien parce que nous n'adoptons pas le bon point de vue, au bon moment. Sommes-nous suffisamment attentifs pour déceler l'oiseau et son rapport à l'infini dans les photographies de Jean-Luc Mylayne ? Pouvons-nous faire confiance à une image sans auteur, prise depuis le mât télescopique d'un robot posé sur Mars ? Que saisir de l'apparente vacuité des peintures de Sébastien Maloberti ou de Loïc-Yukito Nakamura ? Que dire de la fascination chromatique exercée par le film de Vincent Dulom, des épanchements d'encre de Claire Chesnier, de l'insaisissable image de Mustapha Azeroual, de l'œuvre réalisée dans l'obscurité totale par Anthony Plasse ? Comment ne pas douter de notre résistance à l'illusion devant le film de Noémie Goudal ?

En définitive, si les œuvres sont à découvert, nous le sommes tout autant devant elles. Nous devons aller au-delà du désappointement initial. Il nous faut admettre notre aveuglement premier et accepter le temps indispensable pour discerner, percevoir et faire le voyage auquel les œuvres nous invitent.

1- Dans le texte de Victor Hugo, il s'agit des pièces de William Shakespeare





- Noémie Goudal - *Below the Deep South* - 2021  
Vidéo HD - 11min34 - Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2022

Pourtant, ce qui aurait dû déclencher ce voyage, nous élever à la hauteur de nos espérances esthétiques, se révèle parfois opaque, voire décevant. La lune rêvée par Victor Hugo n'est pas celle que foula Neil Armstrong en 1969 devant des millions de téléspectateurs. Ce fut une lune terriblement réelle, grise, poussiéreuse et terne, un satellite inerte et froid. L'auteure Nina Leger a fait de cet écart un livre, *Stark*<sup>2</sup>, dans lequel elle met en regard le texte de Victor Hugo avec le récit de l'aventure vécue par Neil Armstrong, son voyage, son retour, le destin inchangé de l'humanité après que le sol lunaire ait été foulé. Neil Armstrong, c'était peut-être inhérent à sa personnalité, ne s'est pas extasié, n'a pas porté aux nues l'expérience inédite et, ne l'ayant pas fait, n'a pas transmis l'étincelle magique à laquelle s'attendaient les millions de téléspectateurs et les milliers de personnes qui assistèrent aux conférences et aux témoignages qu'il livra après son retour.

À l'identique, une peinture peut susciter un sentiment de découverte merveilleuse ou n'être perçue que dans la banalité d'une toile cloutée sur un châssis recouverte de pigments... Comme l'a formulé le peintre Maurice Denis en 1890, il faut "se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées."<sup>3</sup> Il faut y croire car si l'on n'y croit pas, on ne verra rien, rien d'autre qu'une surface couverte de couleurs sans signification. La lune, en 1969, fut ainsi vidée de son imaginaire, de sa puissance onirique, mise à découvert car les images qui furent mondialement diffusées ne montrèrent qu'un vaste désert couleur de cendre duquel étaient absents les fantômes et les symboles que l'astre avait portés depuis des millénaires. Pourtant, nous continuons à regarder la lune dans sa merveille et son mystère, nous continuons à y croire.

C'est cette expérience du regard que souhaite mettre en lumière cette exposition qui réunit une quarantaine d'œuvres de la collection du FRAC Auvergne. Elles dévoilent ce qui apparaît, ce qui nous échappe, mais aussi les relations particulières qui se nouent dans leurs rapprochements. Certaines seront abordées dans la remémoration personnelle de la première rencontre ou dans une forme de poétique tandis que d'autres nécessiteront une lecture plus factuelle ou descriptive, simplement parce qu'il n'y a pas de manière univoque de regarder, simplement parce qu'il n'y a, parfois, que peu de choses à voir. Alors, comme Victor Hugo, regardons. Regardons mieux.

Jean-Charles Vergne  
Directeur du FRAC Auvergne  
Commissaire de l'exposition

2- Nina Leger, *Stark*, éditions marcel, Paris, 2018

3- Maurice Denis, *Art et critique*, 1890



- Dirk Braeckman - *A.D.F.-S.B.1-03* - 2003  
Épreuve à la gélatine argentique montée sur aluminium - 180x120 cm  
Collection du FRAC Auvergne - Acquisition en 2022





– Rémy Jacquier - *Artifice #02* - 2018

Pigments et fusain sur papier - 82,5x117 cm - Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2020



Je me rappelle qu'un soir d'été, il y a longtemps de cela, en 1834, j'allai à l'Observatoire. Je parle de Paris, où j'étais alors. J'entrai. La nuit était claire, l'air pur, le ciel serein, la lune à son croissant ; on distinguait à l'œil nu la rondeur obscure modelée, la lueur cendrée. Arago<sup>1</sup> était chez lui, il me fit monter sur la plate-forme. Il y avait là une lunette qui grossissait quatre cents fois ; si vous voulez vous faire une idée de ce que c'est qu'un grossissement de quatre cents fois, représentez-vous le bougeoir que vous tenez à la main haut comme les tours de Notre-Dame. Arago disposa la lunette, et me dit : regardez.

Je regardai.

J'eus un mouvement de désappointement. Une espèce de trou dans l'obscur, voilà ce que j'avais devant les yeux ; j'étais comme un homme à qui l'on dirait : regardez, et qui verrait l'intérieur d'une bouteille à l'encre. Ma prunelle n'eut d'autre perception que quelque chose comme une brusque arrivée de ténèbres. Toute ma sensation fut celle que donne à l'œil dans une nuit profonde la plénitude du noir.

- Je ne vois rien, dis-je.

Arago répondit : — Vous voyez la lune.

J'insistai : — Je ne vois rien.

Arago reprit : — Regardez.

Un instant après, Arago poursuivit : — Vous venez de faire un voyage.

[...]

Arago, comme il me l'expliqua ensuite, avait dirigé le télescope vers un point de la lune qui n'était pas encore éclairé. Je repris :

— Je ne vois rien.

— Regardez, dit Arago.

[...]

par aventure on rencontre un télescope, et cette lune, on la voit, et cette figure de l'inattendu surgit devant vous, et vous vous trouvez face à face dans l'ombre avec cette mappemonde de l'Ignoré. L'effet est terrifiant. Autre chose que nous tout près de nous. L'inaccessible presque touché. L'invisible vu.

[...]

Pas de plus mystérieux spectacle que cette irruption de l'aube dans un univers couvert d'obscurité.

Victor Hugo, *Le Promontoire du songe* (1863)

Paris, Gallimard, 2012.

1- Ami de Victor Hugo, Dominique-François Arago (1786-1853) fut le directeur de l'Observatoire de Paris. Il est à l'origine de découvertes en astronomie, optique et électromagnétisme.



– Etel Adnan - *Sans titre* - 2017

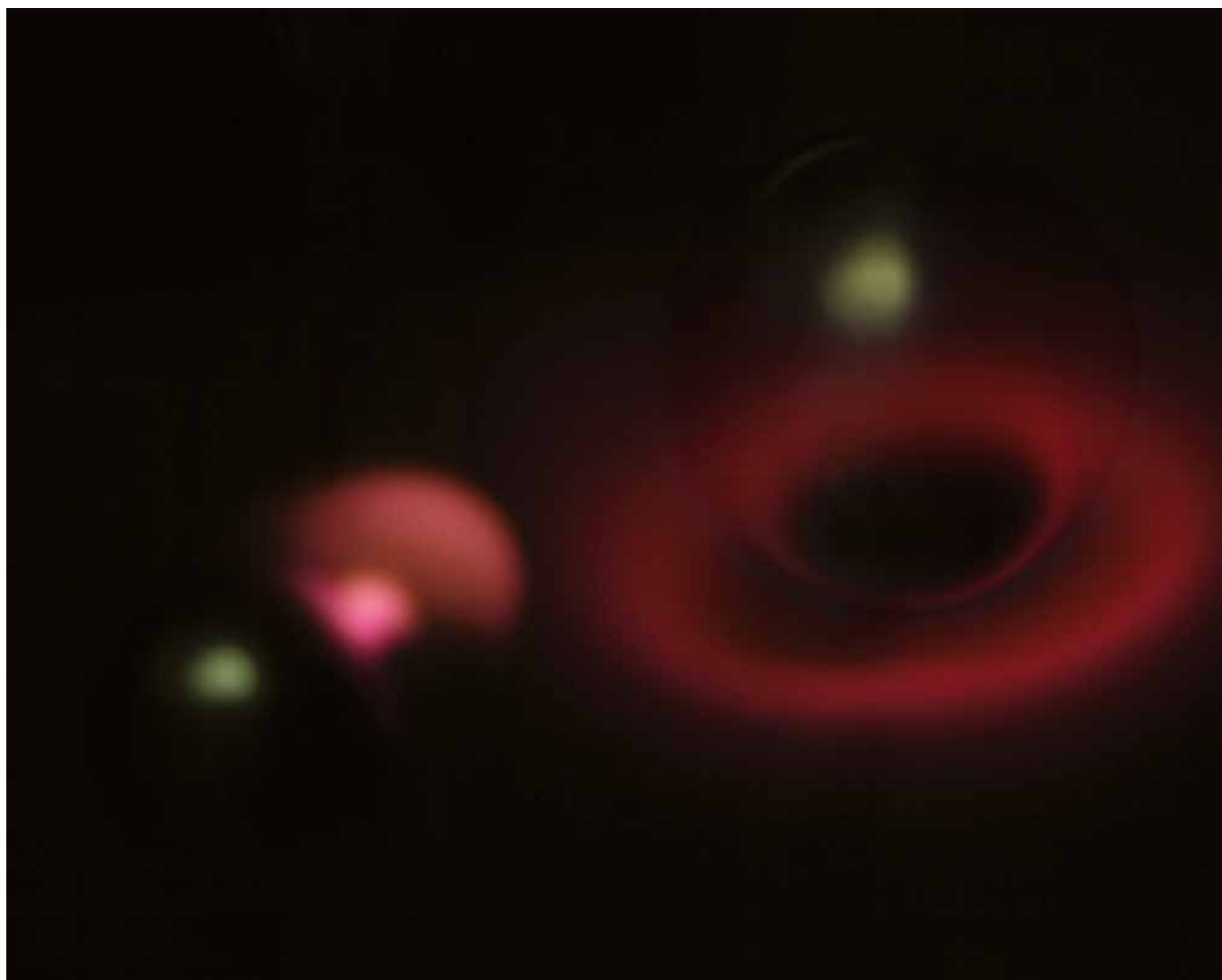
Huile sur toile - 41×33 cm - Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2018



– Claire Chesnier - *CCLXXIV* - 2013

Encre sur papier contrecollé sur Dibond - 140×134 cm - Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2014





– Marina Gadonneix - *Untitled (Northern Lights #8)* - 2016  
Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle Silk Baryta contrecollée sur Dibond - Ed 1/5, 130x155 cm  
Collection FRAC Auvergne - Acquisition en 2020

Tout s'était bien passé et il faut reconnaître que ça nous laissait un goût amer car ce "bien passé" ressemblait beaucoup à un «rien passé». Le 21 juillet 1969, des hommes avaient marché sur la lune et le monde avait constaté en direct et en temps universel que la vie filait sans qu'aucun abîme remarquable s'y soit ouvert. Nous n'avions pas quitté le connu pour l'inconnu, ce qui était familier l'était toujours et, dans les salons, tout demeurait à sa place – assiettes rangées au buffet, photographies agencées sur tables basses, napperons sur guéridons. Les rideaux ne s'étaient gonflés d'aucun souffle surnaturel et les enfants qui se précipitaient à la fenêtre pour regarder la lune assuraient que sa surface était aussi blanche et vide que la veille.

[...]

C'est à peine un paysage, ça n'est certainement pas un monde et il est subjugué. Alors, il trouve le mot pour dire ce qu'il regarde et que nous ne verrons jamais, le mot que nous n'entendons pas parce que la communication est mauvaise et que nous sommes enfoncés dans un sommeil dépité, il dit, *it has a stark beauty all its own*.

*Stark*, nu, désolé. *Stark*, rigoureux, extrême. *Stark*, pur, saisissant. *Stark*, la déception et l'éblouissement. *Stark*, ce qu'il emporte en revenant sur Terre. *Stark*, ce qu'on ne comprendra jamais et qu'il ne saura dire autrement. *Stark*, ce qui lui monte à la tête. *Stark*, l'inexorable monochrome gris, les images si pauvres en détails ou en traits marquants qu'on les croit destinées à disparaître au contact de la vie terrestre, de la beauté vivace des montagnes, des océans, du ciel à nouveau bleu, des lumières rasantes et des brouillards, effacées par le bruit et la couleur d'une existence heureuse, gommées par l'éclat du monde humain, des fêtes, des discussions, des soirées poursuivies jusqu'au petit matin, des après-midi sous les tilleuls et des sourires d'enfants, mais *stark*, ce qui a persisté, s'est fait aussi discret qu'insistant, *stark*, ce qu'il était impossible d'expliquer aux amateurs de souffle coupé et d'exclamations majuscules, aux impatientes déçus, aux dévoreurs de spectaculaire, *stark*, ce qu'il valait mieux taire, cacher dans une maison au téléphone coupé et aux rideaux tirés, *stark*, ce qui nous a échappé.

Nina Leger, *Stark*

Éditions marcel, Paris, 2018, p. 51-52 et p. 64-65

# DÉCOUVRIR L'EXPOSITION PAR LA PRATIQUE

---

## Ateliers de pratique artistique

Les propositions de pistes pédagogiques suivantes prolongent l'observation et l'analyse des œuvres de l'exposition autour de 3 axes :

> **L'ART ET LES SCIENCES** (expérimentations photographiques, lumineuses, chromatiques...)

ATELIER 1 : Du dessin d'observation à la création artistique

Niveau cycles 3 et 4

*De quelle manière la tentative de montrer l'inaccessible peut-elle devenir un geste artistique ?*

> **L'ART ET LE PAYSAGE** (souvenirs, simplification, transformation, disparition...)

ATELIER 2 : Simplifier sans trahir

Niveau cycles 3 et 4

*Comment faire différent tout en gardant le même référent ?*

ATELIER 2 BIS : Le paysage n'est plus une image

Niveau lycée spécialité arts plastiques

*De quelle manière l'image du paysage peut-elle s'effacer au profit d'une expérience sensible avec l'œuvre ?*

> **OBSERVER ET RETRANSCRIRE LE MONDE** (recomposition, mise à distance, grossissement...)

ATELIER 3 : Capturer la lumière

Niveau cycle 4 / Niveau lycée

*Comment utiliser la lumière en tant que matériau dans une production plastique ?*

PROLONGEMENT POSSIBLE : De la prise de vue photographique à une reproduction fidèle et sensible au fusain

Niveau cycle 4 / Niveau lycée

*Comment représenter la lumière ? L'immatériel ?*

Les niveaux de classe sont donnés à titre indicatif et les propositions peuvent être modifiées à souhait.

Les propositions d'ateliers ci-après ont été réalisées par Morgan Beaudoin, professeur relais au FRAC Auvergne



### ATELIER 1 : Du dessin d'observation à la création artistique

De quelle manière la tentative de montrer l'inaccessible peut-elle devenir un geste artistique ?

#### LIEN AVEC LES ŒUVRES



Dove Allouche, *Granulation 10*, 2013



Marina Gadonneix, *Untitled (Northern Lights)*, 2016

#### Objectif :

Produire des images artistiques à partir d'observations réalisées avec un microscope

#### Présentation :

En cours de SVT, il n'est pas rare que soit demandé aux élèves de reproduire au crayon des observations réalisées à l'aide d'un microscope. Ces croquis d'observation doivent représenter fidèlement les éléments dans le but de comprendre et de s'appropriier ce qui est regardé. Il s'agit alors pour les élèves de réaliser des dessins simples, sans couleurs ni ornements, où chaque élément est identifiable.

Cet atelier propose aux élèves de dépasser ces contraintes afin de réaliser des images artistiques dans lesquelles le choix du médium aura un rôle déterminant.

#### Matériel nécessaire :

- Microscope équipé d'une caméra ou d'un appareil photo numérique
- Lames d'échantillons biologiques
- Aquarelle et/tout type d'encre
- Feutres, crayons de couleur
- Pastels gras et secs
- Brosses et pinceaux
- Feuilles cartonnées (recommandation vingtaine de centimètre de côté)

#### Dispositif de travail :

- 2 heures

#### Déroulé de l'atelier :

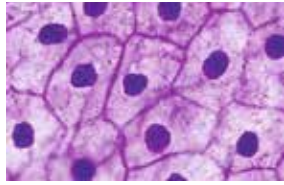
1. Observation scientifique et croquis d'observation
2. Dépassement des contraintes
3. Choix du médium et mise en couleur
4. Mise en commun

**Notions :** ressemblance, figuration, abstraction, matérialité

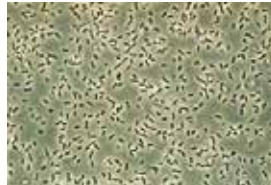
## DÉROULÉ DE L'ATELIER 1

### 1. Observation scientifique et croquis d'observation

> Pour commencer, les élèves observent des échantillons biologiques à l'aide d'un microscope équipé d'une caméra reliée à un vidéoprojecteur. Il leur est demandé de réaliser un croquis d'observation sur une feuille cartonnée.



Cellules de peau de triton



Bactérie *Bacillus subtilis*



*Paramecium aurelia*, paramécie

### 2. Dépassement des contraintes liées au champ disciplinaire des sciences

> Dans un second temps, il ne s'agit plus de limiter le dessin à une simplification des éléments observés : les élèves peuvent poursuivre la représentation au-delà de la lisibilité nécessaire dans un croquis d'observation. Par exemple, dans un dessin scientifique il n'est pas recommandé de reproduire tous les éléments identiques afin d'obtenir une meilleure lisibilité. Maintenant, au contraire, on peut solliciter les élèves à user de la répétition jusqu'à la saturation.

### 3. Choix du médium et mise en couleur

Consigne : Choisir parmi différents médiums ceux qui semblent le mieux convenir pour rendre compte des impressions de texture et de matière.

-> Cette étape est le cœur de l'atelier et invite les élèves à **expérimenter différentes techniques**, à procéder à des choix, et à **observer les effets plastiques** obtenus.

Exemple d'effets obtenus : transparence, dilution, empâtement, épaisseur, craquelure, éclat lumineux...

### 4. Mise en commun

Le grossissement au microscope permet d'observer un réel qui nous est d'ordinaire inaccessible, et les élèves ont d'abord été invité à reproduire la structure de l'élément regardé. Bien que réalisé initialement sur le motif (à partir d'une observation), on peut maintenant interroger les élèves sur la nature des images produites. En effet, la perte de lisibilité et de reconnaissance de l'image l'éloigne du champ de la **figuration** pour investir celui de **l'abstraction**.

Les expérimentations sur les qualités intrinsèques des médiums permettent l'observation d'effets produits variés.

On pourra questionner les élèves sur la **matérialité**, c'est-à-dire la réalité concrète des réalisations, qui produit une entité qui n'est plus simplement une image.

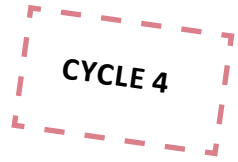
### Valorisation des travaux d'élèves

Il sera possible d'organiser une exposition faisant dialoguer les images des observations scientifiques avec les créations des élèves. L'observation des points communs et des différences révélera alors le geste artistique.

### Questionnements

- Comment la science peut-elle être source de création ?
- Qu'est-ce qu'une image abstraite ?
- Comment la tentative de montrer l'inaccessible peut-elle devenir un geste artistique ? Quelle peut en être les modalités ?
- Comment la matérialité de l'oeuvre produit-elle une entité qui n'est plus simplement une image ?

## > L'ART ET LE PAYSAGE



### ATELIER 2 : Simplifier sans trahir

Comment faire différent tout en gardant le même référent ?

#### LIEN AVEC LES ŒUVRES



Etel Adnan, *Sans titre*, 2017



Raoul De Keyser, *Oskar 3*, 2005

#### **Objectif atelier 2 :**

Réalisation d'une production plastique à partir de l'observation de photos de paysages.

(ex : Pixabay : <https://pixabay.com/fr/>.)

#### **Consigne :**

A partir du même paysage, réalisez trois productions différentes. Vous simplifiez, épurez, transformez le paysage de sorte à rendre mystérieuses vos nouvelles images.

#### **Matériel nécessaire :**

- Techniques libres (crayons, feutres, pastels, peinture, papiers découpés)
- Réalisation bidimensionnelle sur papier

#### **Dispositif de travail :**

- 2 heures

#### **Déroulé de l'atelier :**

1. Analyse plastique de l'image
2. Pratique plastique

**Notions :** ressemblance

## DÉROULÉ DE L'ATELIER 2

### 1. Analyse plastique de l'image

> Il est demandé aux élèves de réaliser des travaux qui ne ressembleront plus à l'image initiale, mais qui en garderont les propriétés. Une première étape est donc de demander d'établir un relevé des différents éléments constitutifs de l'image.



A l'oral et en groupe, il peut être nécessaire de rappeler les éléments suivants :

- la composition de l'image
- les lignes de force
- les différents plans
- les teintes du paysage
- les zones lumineuses et ombres, ...

## 2. Pratique plastique

> À partir de leurs observations, les élèves ont à réaliser trois propositions différentes. Ils ont à leur disposition tout un éventail de techniques différentes : crayons, feutres, pastels, peinture, papiers découpés...

> Chaque proposition est l'occasion de reprendre une ou plusieurs propriétés différentes de l'image initiale, et d'utiliser de nouvelles techniques.

> La demande est de réaliser trois propositions amènera les élèves à renouveler leur pratique, à concevoir différentes modalités de réponse, et ainsi à approfondir le questionnement de la perte de l'image du paysage dans leur travail.

> Plusieurs modalités de réponses à découvrir sont possibles : simplification, géométrisation, morcellement, réorganisation, recomposition, stylisation, ... des formes et des couleurs.

LYCÉE  
SPÉCIALITÉ ARTS PLASTIQUES

### ATELIER 2 BIS : Le paysage n'est plus une image

*Le paysage n'est plus une image. L'image du paysage s'efface... Mais au profit de quoi ?*

#### LIEN AVEC LES ŒUVRES



Jean-Charles Eustache, *Piece*, 2015



Hiroshi Sugito, *Sans titre*, 2022

#### **Consigne :**

À partir de l'analyse plastique de trois paysages différents, réalisez une série dans laquelle l'image des paysages s'effacera au profit d'une nouvelle expérience sensible.

<b>Matériel nécessaire :</b> - Techniques libres - Réalisation bidimensionnelle sur papier	<b>Dispositif de travail :</b> - 3 heures
	<b>Déroulé de l'atelier :</b> 1. Sélection des photos de paysage 2. Production plastique
<b>Notions :</b> figuration, abstraction	

## DÉROULÉ DE L'ATELIER 2 BIS

À partir de l'analyse plastique de trois paysages différents, réalisez une série dans laquelle l'image des paysages s'effacera au profit d'une nouvelle expérience sensible.

### 1. Sélection des photographies de paysage

Pour la première séance, il aura été demandé aux élèves d'apporter plusieurs photos de paysage.

### 2. Production plastique

À partir d'une sélection de photographies, les élèves doivent réaliser une série de trois travaux bidimensionnels. Chaque réalisation prend comme point de départ - comme référent, un paysage différent.

#### *Disparition*

Des éléments plastiques ou iconographiques devront permettre une identification des paysages, mais il est demandé de procéder à un effacement, une stylisation, une perte du degré d'iconicité de l'image du paysage. L'iconicité d'une image est le degré de ressemblance entre une image et l'objet qu'elle représente. Le degré initial d'iconicité est l'objet lui-même. Plus on s'en éloigne, plus le degré d'iconicité est faible, et plus on va vers le symbolique.

#### *Apparition*

La série mettra en évidence des choix plastiques clairement identifiables qui viseront à montrer le caractère physique et sensible de la production réalisée. Ils révéleront aussi une posture artistique, un processus créatif qui sera répété dans la réalisation des trois productions.

#### *Modalités de réponse*

Matérialité picturale, jeu sensible des couleurs utilisées, engagement du corps et gestualité apparente, transparence et subtile sensation colorée, ...

-> Les élèves devront veiller à une utilisation expressive des moyens plastiques engagés.

### Questionnements

- Comment l'image du paysage peut-elle s'effacer au profit d'une expérience sensible avec l'œuvre ?
- Comment accentuer la perception sensible de l'œuvre ?

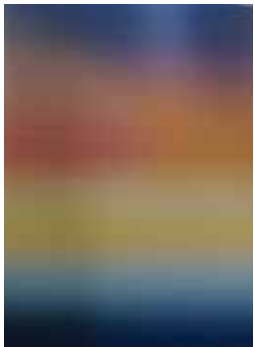
**ATELIER 3 : Capturer la lumière**

Comment utiliser la lumière en tant que matériau dans une production plastique ?

**LIEN AVEC LES ŒUVRES**



Lukas Hoffman, *Duisburg (K)*, 2014



Mustapha Azeroual, *Radiances #8\_Finisterae*, 2022

**Objectif**

Réalisation d'une collection photographique de jeux de lumière dans l'espace réel. L'atelier peut se prolonger par un travail au fusain.

**Matériel nécessaire :**

- Appareils photos ou téléphones portables
- Imprimante
- Fusain
- Papier A3 ou format raisin

**Dispositif de travail :**

- 3 heures

**Déroulé de l'atelier :**

1. Déambulation et prises de vue photographique  
+ prolongement possible
2. Mise au carreau
3. Dessin au fusain

**Notions :** ressemblance, figuration, abstraction, matérialité

## DÉROULÉ DE L'ATELIER 3

### 1. Déambulation et prises de vue photographique

Partez à la recherche de jeux de lumière dans l'espace réel (établissement, cour de récréation...) et photographiez-les. Vous réalisez une collection artistique dans laquelle les photos mettront en scène de manière isolée des reflets, des éclats lumineux ou ombres portées.

Les photos ne seront pas prises à la volée, et les images devront présenter une construction rigoureuse et témoigner d'une attention portée au cadrage et au point de vue. Ce seront de véritables compositions photographiques.

#### *Conseils pratiques :*

- Pour débiter, on pourra conseiller aux élèves d'essayer "d'enfermer" les lumières ou ombres dans des formes géométriques simples construites avec le cadre de l'appareil photo.
- Afin de composer correctement l'image, il faut trouver le meilleur point de vue. C'est pour cela qu'il ne faut pas hésiter à s'approcher, se reculer, se baisser...

#### *Prolongement possible*

"De la prise de vue photographique à la reproduction fidèle et sensible au fusain"

*Questionnement : Comment représenter la lumière ? L'immatériel ?*

> On pourra demander aux élèves de faire le choix d'une image, puis de l'imprimer sur un format réduit (A6 ou A5). Il s'agira ensuite de reproduire l'image choisie au fusain sur un plus grand format (A3 ou raisin), en utilisant la technique de mise au carreau

### 2. La mise au carreau

C'est une technique de dessin académique utilisée dès la Renaissance qui s'est généralisée à partir du 16<sup>e</sup> siècle dans les ateliers d'artistes. Cette méthode permet de reproduire facilement une image à l'échelle, de l'agrandir ou de la réduire en gardant exactement les mêmes proportions.

L'image à reproduire est quadrillée de lignes perpendiculaires tracées régulièrement, formant ainsi des carreaux qui servent de repères. Les formes qui se trouvent dans ces carreaux sont reportées sur l'autre support destiné à la copie, préalablement quadrillé de la même manière pour une reproduction à la même dimension, avec des carreaux plus grands s'il s'agit d'un agrandissement ou plus petits s'il s'agit d'une réduction.

-> Pour mettre au carreau, on tient compte de la position exacte des éléments du modèle sur la grille de référence puis on les reporte à l'identique sur la grille vierge.

### 3. Travail au fusain

L'agrandissement et la reproduction au fusain vont créer un décalage avec l'image initiale. Le fusain va apporter une matérialité à l'image, une réalité concrète que la photo ne possède pas. Dessiner au fusain, c'est ajouter, mais c'est aussi enlever et faire disparaître de la matière. C'est pour les élèves une manière de questionner la représentation de la lumière.

# PRÉPARER SA VISITE AU FRAC AUVERGNE

---



Visite de l'exposition *Le Mauvais Œil* avec une classe de collège

## SOIRÉE DE RENTRÉE MARDI 4 OCTOBRE 2022 À 18H

À l'occasion de l'ouverture de son exposition Le Promontoire du songe, le FRAC Auvergne a le plaisir de convier les enseignants, chefs d'établissement et personnels de l'Éducation nationale à une **présentation** de l'exposition suivie d'un moment convivial autour d'un verre.

Inscription à [publics@fracauvergne.com](mailto:publics@fracauvergne.com) ou 04.73.74.66.20

### > LES VISITES COMMENTÉES



Visite commentée de l'exposition adaptée en fonction du niveau des élèves et des programmes scolaires.

**Gratuit, sur réservation**

**Du mardi au vendredi de 8h à 18h**

### > LES VISITES PARTAGÉES "À VOUS DE VOIR"



Un visiteur ne passe en moyenne pas plus de cinq secondes devant une œuvre. Apprendre à regarder demande du temps. "À vous de voir" est une nouvelle proposition de visite dans laquelle les élèves, répartis en groupe, sont invités à participer activement à la visite après un temps d'observation privilégié des œuvres.

**Gratuit, sur réservation**

**Du mardi au vendredi de 8h à 18h**



# LE FRAC AUVERGNE, C'EST QUOI ?

Situé au pied de la cathédrale à Clermont-Ferrand, le Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne a pour vocation de constituer une collection d'art de haut niveau qui réunit aujourd'hui plus de 1000 œuvres majoritairement créées par des artistes de renommée nationale et internationale.

Chaque année, le FRAC Auvergne conçoit 4 expositions dans ses murs et 20 expositions déployées sur l'ensemble du territoire régional, tant dans les établissements scolaires que dans le cadre de partenariats pérennes avec des institutions telles que le musée Crozatier au Puy-en-Velay, la Halle aux Bleds à Saint-Flour, le musée d'art et d'archéologie d'Aurillac...

Afin de faciliter l'accès de ses expositions au plus grand nombre, le FRAC Auvergne a fait le choix d'une politique de gratuité (entrée d'exposition, visites guidées) et de vente à prix coûtant de ses catalogues d'exposition, rendues possible grâce au soutien de ses partenaires institutionnels et d'un club de mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises auvergnates dont la Fondation d'Entreprise Michelin, les Laboratoires Théa, la Fondation Crédit Agricole Centre France, Grands mécènes du FRAC Auvergne.

En 2019, les projets du FRAC Auvergne ont réuni 138 000 visiteurs, dont près de 25000 scolaires de la maternelle aux études supérieures, qui profitent chaque année de visites guidées, d'ateliers de pratique artistique, de conférences d'initiation à l'art contemporain...

# À VENIR AU FRAC AUVERGNE EN 2023

> **DIRK BRAECKMAN** - Du 28 janvier au 30 avril 2023



L'œuvre de Dirk Braeckman échappe aux conventions de la photographie documentaire, tout en restant très autobiographique. Bien que ses images soient souvent dépourvues de figures humaines, sa propre personnalité et ses pensées sont très présentes. Nus féminins, rideaux, coins vides dans des pièces, murs, chambres d'hôtel abandonnées, etc. ont fondé depuis plusieurs décennies une œuvre singulière, reconnaissable entre toutes par sa lumière très caractéristique et ses atmosphères crépusculaires.

> **BEAUTÉS** - Du 13 mai au 3 septembre 2023



Exposition des œuvres de la collection du FRAC Auvergne

Gilles Aillaud - Silvia Bächli - Joachim Bandau - Claire Chesnier  
Gregory Crewdson - Ilse D'Hollander - Armelle de Sainte-Marie - Rineke Dijkstra - Philippe Durand - Andreas Eriksson  
Julian Farade - Roland Flexner - Gilgian Gelzer - Shirley Goldfarb - Miryam Haddad - Eberhard Havekost - Rinko Kawauchi - Denis Laget - Maude Maris - Tania Mouraud  
Albert Oehlen - Joseph Raffael - Sarah Ritter - Milène Sanchez  
Anne-Marie Schneider - Frank Stella - The Caretaker - Sandra Vasquez de la Horra - Achyara Vyakul

## > En septembre 2023, le FRAC Auvergne déménage



© ATL / Ateliers Lion

Vue extérieure du projet de la Halle aux blés réaménagée pour accueillir le FRAC Auvergne.

Actuellement situé rue du Terrail, le FRAC Auvergne s'installera en 2023 à la Halle aux blés de Clermont-Ferrand, ancienne école des Beaux-Arts située dans le quartier Ballainvilliers. Reconnaisable par sa forme carrée, le bâtiment emblématique fait partie du paysage de la ville de Clermont-Ferrand depuis le XVIIIe siècle.

Grâce à ce projet ambitieux piloté par le Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes, avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la ville de Clermont-Ferrand, Clermont Auvergne Métropole et le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme, le FRAC disposera d'un nouvel espace d'une superficie de 3000 m<sup>2</sup> et offrira des conditions optimales pour rendre l'accès aisé à l'art contemporain au plus grand nombre à travers une riche programmation gratuite d'expositions et d'événements.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## ADRESSE

FRAC Auvergne  
6 rue du Terrail  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tel : 04.73.90.50.00  
Site internet: [www.frac-auvergne.fr](http://www.frac-auvergne.fr)

## VENIR AU FRAC

En bus : Arrêt Delille ou Ballainvilliers  
En tram : Arrêt hôtel de ville

## DATES D'EXPOSITION

Du 1<sup>er</sup> octobre 2022 au 15 janvier 2023

## HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Le dimanche de 15 h à 18 h  
Fermeture les jours fériés. Entrée libre  
Visites guidées : samedi à 15 h et 16 h 30 et dimanche à 16 h 30  
Visites flash : mercredi et vendredi à 15 h (durée 30 min)

Sur réservation pour les scolaires et les groupes  
(possibilité d'ouverture en dehors des horaires indiqués ci-dessus).

## CONTACTS

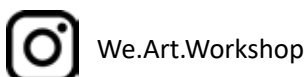
Service des publics : Laure Forlay / Antoine Charbonnier  
04.73.74.66.20 ou [publics@fracauvergne.com](mailto:publics@fracauvergne.com)

Professeur relais  
Morgan Beaudoin, professeur d'arts plastiques : [morgan.beaudoin@ac-clermont.fr](mailto:morgan.beaudoin@ac-clermont.fr)

Retrouvez l'actualité du FRAC Auvergne sur les réseaux sociaux :



Suivez toutes les activités pour les 13/17 ans au FRAC Auvergne :





- Jean-Luc Mylayne - n°308, 309, 310, mars-avril 2005 (détail) - 2005  
3 x (153 x 190 cm) - Photographie - Exemplaire unique - Collection FRAC Auvergne - Don des artistes en 2022